

Projet de Rapport moral – AG 2025 – Les Amis du Château...

Tenir une assemblée générale aussi tôt dans l'année est assez rare pour notre association, mais il nous semblait nécessaire de pouvoir vous présenter les bilans, évoquer les perspectives avec vous pour ensuite les présenter dans le détail à nos partenaires publics ou privés.

Nous terminons 2024, année d'une intense activité, par une série de bilans de nos activités qui vous seront présentés ensuite, et je suis chargé comme président de vous présenter l'état de santé générale de notre association.

Année riche en effet, et nous essayons d'être plus en plus précis

Un seul chiffre pour le moment :

Toutes activités collectives confondues nous avons consacré plus de 25 000 heures de bénévolat pour assurer le fonctionnement de notre association, son rayonnement bien au-delà des frontières de notre cité, de notre pays hamois.

25 000 heures de bénévolat, cela représente l'équivalent de 15 emplois à temps plein.

Ces 25 000 heures, c'est près de 300 000 € que nous avons injecté dans la vie de tous les jours pour faire grandir l'image de notre territoire, pour donner un sens au développement culturel, pour permettre une émancipation morale à la population d'un territoire particulier, un des territoires les plus pauvres de notre région. La pauvreté économique ne doit pas être synonyme de pauvreté associative ni de pauvreté culturelle : c'est dans ces moments-là que nous comptons sur nos partenaires publics pour nous aider encore plus afin de ne pas « désespérer le pays hamois » plus qu'il ne le faut.

Ce temps consacré par des bénévoles pour les autres n'est pas du misérabilisme ; nous ne surfons pas dans ce registre car nous pensons que notre territoire mérite mieux que cela et notre implication à différents niveaux associatifs des uns et des autres en est aussi la traduction sur le terrain.

Permettre à des adolescents de toutes origines sociales de se rencontrer, d'échanger, de vivre leur vie d'ado pendant quelques semaines autour d'un projet partagé c'est de l'action d'émancipation,

Permettre à toutes les bonnes volontés de se rencontrer pour bricoler, parfois découvrir le bricolage et l'utilisation de nouveaux outils, de nouveaux matériaux, c'est pour nous une façon de créer du lien social, de permettre à certains d'ouvrir leur carnet d'adresses et à d'autres de valoriser leur engagement dans la vie de la cité.

Enfin, et je pense que dans le rapport d'activités cela sera mieux exprimé, mettre la culture au niveau où elle doit être, c'est-à-dire ne pas niveler par le bas.

La culture sur notre territoire ne doit pas être uniquement de l'animation culturelle, elle doit être aussi une œuvre collective, une co-construction permanente pour que chacun y prenne goût, ait envie de se surpasser et d'ouvrir son esprit.

Ne fermez pas trop d'écoles, de bibliothèques, de lieux de culture, vous allez contribuer à ouvrir des prisons pour des esprits étroits.

Nous consacrons du temps, certains nous disent que nous le perdons, pour faire vivre les vestiges d'un monument qui fût la gloire de notre région et sa richesse historique : ce n'est pas pour notre gloire personnelle mais pour le bien collectif, nous sommes des passeurs de mémoire et j'avoue que je préfère lire une page dans la presse locale, régionale ou nationale sur nos activités que de lire des faits divers, les accidents de la vie, la misérabilité locale. Merci à la presse écrite, parlée ou audiovisuelle d'être un relais même si elle est parfois critique.

Tout ce temps collectif que nous consacrons est en plus du travail individuel de chacun dans ses domaines privilégiés que ce soit sur un site archéologique, sur notre histoire locale la plus ancienne à la plus récente, que nous parlions des infirmières américaines de Grécourt, des aviateurs américains du terrain du pommier enragé, des mégalithes ou de la façade art-déco d'une ancienne industrie locale, que nous cherchions à comprendre l'interaction entre les régiments de marche alpine et les compagnies de char B1 dans la bataille de mai juin 1940, que nous fassions œuvre de recherche entre la carrière militaire de Maximilien, l'enfant de Ham baptisé dans la paroisse Saint Pierre en 1775 et le général qui est mort au 62 de la rue d'Antin à Paris en 1825, toutes ces recherches, tous ces travaux seront demain le bien commun car notre particularité, **c'est que nous sommes des passeurs de mémoire.**

Toutes ces activités, tout ce travail ne serait pas possible sans une équipe dirigeante, une équipe qui essaie tant bien que mal de coordonner, de mettre de l'huile dans les rouages, de faire s'apaiser les tensions normales qui peuvent exister dans une structure comme la nôtre.

Oui il arrive que les portes claquent parfois chez nous, ou par moment nous haussons un peu le ton, mais après il faut retrouver le sens de l'intérêt général, l'intérêt commun sans froisser les susceptibilités de chacun car nous restons des femmes et des hommes divers et différents.

Parfois il y a aussi des accidents de la vie qui nous font douter et l'année 2024 ne nous a pas épargnée aussi bien dans la maladie que dans la perte d'un être cher : qui a perdu une compagne de vie, une épouse, un parent très proche, ces moments de doute et parfois de ras le bol par rapport à nos engagements, il faut les comprendre et savoir accompagner discrètement.

Merci à vous tous les bénévoles, les amis, les familles, nous savons que nous vous mettons souvent à contribution, que nous sommes exigeants, parfois même plus que cela

Merci à toute l'équipe d'administrateurs de notre association de valider très souvent nos délibérations même si elles ne sont que rarement mises au vote : c'est votre unanimité qui est un gage de confiance.

Une association comme la nôtre n'est rien sans ses partenaires,
La ville de Ham et ses services administratifs, techniques et culturels, la CCES et ses services techniques et culturels, le PETR, l'Office de Tourisme – destination Haute-

Somme, les services de l'Etat par leurs délégations régionales à la culture et à la jeunesse, le Conseil Départemental de la Somme, le Conseil Régional des Hauts de France et ses services jeunesse, animation territoriale et le parc de matériel scénique, la commune de Tertry, le village de Brouchy,

Mais aussi les associations : l'office culturel municipal de Brouchy, l'association Yokis, le centre social de l'est de la Somme, L'association Mac Orlan de Péronne et le Cygne des Temps, et encore la délégation régionale de la Fédération Française des Fêtes et Spectacles Historiques.

Mais aussi nos partenaires privés soit parce qu'ils nous aident financièrement et ce n'est pas une petite ligne budgétaire même si elle est complexe à abonder, mais aussi technique pour leurs conseils ou leurs prêts de matériel, pour ne citer que quelques-uns c'est Philippe Vandermeir de Muille, Folio7 Imprimerie et Nicolas à Péronne, Conty Menuiserie et Elian, Chimère Numérique et Fabien ou Mélanie Dancoisne, la photographe professionnelle, mais aussi CEZED et Christophe ou bien plus loin encore à Concordia et Jason d'Amiens, à Frepackers et Justine de Barcelone, Léonor Média et Romain de Madrid.

Voilà le rapport que je pouvais, que nous pouvions vous faire sur la vie de l'association.